

# 24<sup>E</sup> FESTIVAL ANDALOU

DU 14 AU 30 MARS 2025

Avignon - Caumont-sur-Durance  
Isle-sur-la-Sorgue - Le Thor - Orange  
Aix-en-Provence

## REVUE DE PRESSE

AVIGNON  
LA SEMAINE  
ESPAGNOLE  
21 > 29 MARS 2025

FLAMENCO

MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE

MUSIQUE CLASSIQUE

ART VOCAL

MUSIQUE MÉDITERRANÉENNE

DANSE - THÉÂTRE MUSICAL

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

CINÉMA - EXPOSITION

ATELIERS - MASTER CLASS

DÉFILÉ ÉQUESTRE

GASTRONOMIE



ASSOCIATION ANDALOUSE ALHAMBRA - 9 rue Vincent Auriol 84000 AVIGNON

Présidente : Béatrice Valero - 06 08 16 87 62

[www.lefestivalandalou.com](http://www.lefestivalandalou.com) - [contact@lefestivalandalou.com](mailto:contact@lefestivalandalou.com)



# Le 24ème Festival Andalou

En 2024, la Ville d'Avignon s'associe au Festival Andalou et crée la 3ème édition de la **Semaine Espagnole** du 21 au 29 mars !



## AVIGNON – CAUMONT-SUR-DURANCE – LE THOR ISLE-SUR-LA-SORGUE – ORANGE - AIX-EN-PROVENCE

Un événement fédérateur départemental et régional !

Une dynamique culturelle et économique locale valorisant le territoire !

Un accès à la culture pour tous !

Un public curieux et diversifié :  
tout public enfants, jeunes ou adultes, familles, seniors,  
professionnels, amateurs, connaisseurs ou néophytes

La valorisation du travail des jeunes et de la pratique amateur  
par une dynamique participative !

Une programmation basée sur l'exigence et la qualité artistique !

Une rencontre interculturelle et intergénérationnelle à dimension euro-méditerranéenne !

Des temps de convivialité et d'émotion partagés

Un réseau de partenaires fidèles et impliqués

Un événement incontournable inscrit dans la vie culturelle de sa ville, de son département et de sa région, le Festival Andalou est l'aboutissement d'un travail sur toute l'année porté par l'Association Andalouse Alhambra, association culturelle avignonnaise permanente

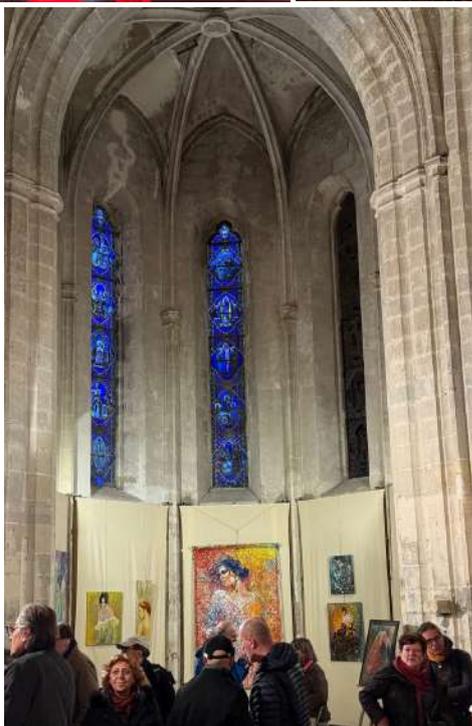


# En chiffres c'est...

- 16** jours de manifestations durant le Festival
- 6** communes du Vaucluse (Avignon, Caumont-sur-Durance, L'Isle-sur-la-Sorgue, Orange, Le Thor et Aix-en-Provence)
- En Centre-Ville d'Avignon et **2** quartiers extramuros investis :
  - Saint Chamand et La Rocade,
- 1** centre social partenaire privilégié : La Fenêtre à Saint Chamand
- 1** centre social partenaire : Espace Pluriel-La Rocade,
- 1** école maternelle : Ecole Antoine de Saint-Exupéry à Saint Chamand
- 6** bibliothèques municipales
- 1** salle d'exposition : l'Église des Cordeliers dans le cadre du Quartet +
  - 4** entreprises mécènes
- 11** spectacles dont **3** spectacles jeune public
  - 1** soirée pratique amateur
- 1** exposition de photographies et de peintures
- 1** stage de danse Flamenco, **1** Masterclass de danse Flamenco
- 1** projection de film suivie d'un débat au cinéma Le Vox
- 51** artistes professionnels, **4** techniciens
- 2** professeurs de danse
- 150** adhérents, **12** bénévoles, **1** salariée intermittente, **1** alternante, **2** photographes
  - 18** associations et lieux partenaires
  - 1** radio partenaire : Ici Vaucluse,
- 50** passages radio sur : France Bleu Vaucluse, RCF Vaucluse, Raje, Radio d'Ici, Osmose radio, Chérie FM, Nostalgie...
- 32** articles parus dans : La Provence, Vaucluse Matin Les Arts Liants, Regarts, les sorties de Michel Flandrin, le blog culture du SNES-FSU...
- 40** annonces et présentations sur internet, sites spécialisés Flamenco, loisirs, agenda, tourisme
- 1 700** abonnés à la page du Festival Andalou sur Facebook et **418** abonnés sur le compte Instagram
- 15 000** programmes et **1 600** affiches A2 et A3 diffusées sur l'ensemble du Vaucluse, du Nord des Bouches-du-Rhône et du Gard
  - 1** banderole sur le Cours Jean Jaurès
- 47** affiches abribus 1m18 x 1m75 et **21** affiches 3m20 x 2m40 pendant 15 jours à Avignon sur le réseau de la Mairie d'Avignon
- 1 200** points de diffusion (offices de tourisme, lieux culturels, partenaires, mairies, boutiques, commerçants...)
  - 4 000** courriels
- 2 500** mailing courriers (fichier total de 4 000 spectateurs, 2 000 programmateurs et 150 institutionnels)
- 70% du public régional et 30% issu des régions limitrophes

Plus de **4 000** spectateurs, de nombreux enfants, adolescents et familles ont répondu présents à cette 24ème édition !

# En images c'est...





**24ème Festival Andalou, du 14 au 30 mars 2025. Conférence / Petit-déjeuner de Presse au Ciné Vox d'Avignon (84).**

*Je me suis rendue à la conférence de presse du **Festival Andalou 2025**, qui se tiendra cette année du 14 au 30 mars à Avignon, en centre-ville et en banlieue. Une programmation éclectique, organisée par ces passionnés qui, depuis 20 ans, se démènent comme de beaux diables pour faire connaître la culture andalouse.*

Cette année encore, le choix est vaste : musique arabo-andalouse, rumba-sévillane, art vocal, défilé équestre, gastronomie, cinéma, masterclass, pour ne citer que quelques-unes des festivités proposées.

Seize jours de découvertes en perspective. Vous ne pourrez pas rater une occasion de découvrir cette ribambelle d'artistes de grand talent : Luis de la Carrasca à l'honneur avec son flamenco époustoufflant, Paco de Lucia (au cinéma) à découvrir comme un des plus grands guitaristes flamenco de sa génération, des danseuses et danseurs enflammés.

La musique, le partage culturel des peuples de la Méditerranée sont et restent un lien essentiel, pour ne pas dire vital, en ces temps de turbulences géo-politiques

Gardons espoir en la chaleur humaine en assistant à une des représentations de ce Festival qui fait du bien !

Evelyne Karam



## ***Un festival con EL DUENDE !***

*Pour cette 24ème édition du Festival Andalou, l'Association Andalouse Alhambra, sous l'impulsion de Luis de la Carrasca auteur-compositeur, musicien et chanteur andalou, vous propose 16 jours de découvertes en perspective ! Une programmation riche et diversifiée pour découvrir ou redécouvrir la culture andalouse sous toutes ses formes par le biais de créations artistiques en tout genre : spectacles de Flamenco, spectacles jeune public, musique arabo-andalouse, musique méditerranéenne, musique classique et art vocal, théâtre musical, Master class de danse Flamenco avec Céline Daussan « La Rosa Negra », ateliers de pratique pour amateurs pour les enfants et les adultes, gastronomie, exposition de photographies et de peinture, cinéma.*

*C'est une véritable invitation au voyage, au partage et une occasion unique de célébrer la richesse de la diversité des expressions musicales du monde.*

*À l'origine de ce projet, une volonté : celle de promouvoir l'héritage culturel issu de la rencontre des cultures arabe et berbère avec les traditions musicales de la péninsule ibérique qui a donné naissance à un style musical unique connu sous le nom de musique arabo-andalouse. Ce riche héritage musical a perduré après la Reconquista et a influencé la musique populaire dans les régions du sud de l'Espagne, notamment l'Andalousie, berceau du Flamenco. Isam IFGHALLAL, président du Festival, parle de « pont entre les deux rives », d'une fusion unique, de liens profonds et d'échanges fructueux qui ont marqué l'histoire de ces deux traditions musicales.*

*Ce festival se veut ainsi une occasion précieuse de célébrer ce « dialogue interculturel » et la collaboration artistique de ces deux cultures afin de préserver et revitaliser ces traditions musicales.*

*Le maître-mot de ce festival, en regard du climat international actuel souligné par les organisateurs, est bien la tolérance et derrière ce mot un désir : transmettre un message humain, un message d'amour, de générosité et surtout d'espoir.*

*La ville d'Avignon s'associe à nouveau au Festival Andalou et réalise pour cette occasion sa troisième édition de la Semaine Espagnole du vendredi 21 au samedi 29 mars, dans le cadre de Terre de Culture 2025.*

***Maria Parizat***



## Festival andalou : tout savoir

Du 14 au 30 mars 2025, la ville d'Avignon et plusieurs communes avoisinantes accueilleront la 24<sup>e</sup> édition du Festival Andalou, un événement culturel majeur qui met à l'honneur l'Andalousie, son flamenco, sa musique arabo-andalouse et sa vibrante créativité contemporaine. Ce rendez-vous, devenu incontournable dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, s'est imposé comme l'un des plus beaux exemples de dialogues interculturels entre la rive Sud et la rive Nord de la Méditerranée. Retour sur une programmation foisonnante et les raisons pour lesquelles ce festival attire chaque année un public fidèle, toujours plus nombreux, curieux de découvrir la richesse et l'émotion de la culture andalouse.

### Un pont musical et humain entre deux rives

L'Association Andalouse Alhambra, organisatrice historique du festival, dresse un pont symbolique entre l'Andalousie et le Maghreb, entre les traditions gitanes et la culture arabo-andalouse. Cette fusion musicale n'a rien d'artificiel : elle plonge ses racines dans plusieurs siècles d'échanges, d'influences et de métissages. À l'époque d'Al-Andalus (711-1492), la péninsule Ibérique était un carrefour de civilisations dans lequel la culture arabe, berbère, juive et chrétienne a façonné un art unique, profondément lié aux musiques traditionnelles du sud de l'Espagne.

Aujourd'hui encore, le flamenco porte en lui cette histoire et se nourrit d'instruments et de rythmes partageant des traits communs avec la musique arabo-andalouse. Ce n'est donc pas un hasard si le festival fait la part belle aux deux cultures : l'objectif affiché par son président, Isam Ifghallal, est de proposer « une occasion précieuse de célébrer la richesse de la diversité des expressions musicales du monde en encourageant le dialogue interculturel ».

### L'histoire et la mission du Festival Andalou

Créé en 2002, le Festival Andalou est né de l'impulsion de Luis de la Carrasca, chanteur andalou originaire de Grenade, arrivé en France en 1991. Autodidacte, il s'est très vite imposé dans la région comme l'une des grandes voix du flamenco. Désireux de partager son art et de faire connaître la culture de son pays d'origine, il a créé au sein de l'Association Andalouse Alhambra un moment festif et convivial mêlant chant, guitare, danse, expositions, masterclass et même gastronomie.

Si ce festival a longtemps eu lieu dans le quartier de Saint-Chamand à Avignon, ses organisateurs ont peu à peu élargi son rayonnement jusqu'aux villes de Caumont-sur-Durance, L'Isle-sur-la-Sorgue, Le Thor, Orange ou encore Aix-en-Provence. Devenu un événement itinérant, il s'appuie sur le soutien d'institutions (DRAC, Région Sud, Conseil Départemental de Vaucluse, Ville d'Avignon...) et de partenaires privés (Chaabi Bank, Fondation Hassan II, Fox SLV, etc.). Au fil du temps, il est parvenu à fidéliser un public avide de découvertes. Chaque année, la programmation fait la part belle aux créations artistiques, à la formation, et multiplie les passerelles entre différents genres musicaux et chorégraphiques.



04 mars 2025



Tout le monde dans le monde entier connaît le Festival d'Avignon qui accompagne le chaud été provençal de son intense créativité. Mais « en » Avignon, il y a un festival ou des festivités à chaque saison. En automne, les réjouissances commencent par le Ban des Vendanges. En hiver, c'est le Fest'Hiver pour le Théâtre suivi de près par les Hivernales pour la danse. Puis arrive Le Festival Andalou qui annonce le beau printemps provençal.

Dans l'Espagne organisée en Communautés Autonomes, l'Andalousie célèbre, le dernier jour de février, l'anniversaire de sa propre Constitution. C'est l'occasion de grandes fêtes dans les huit provinces de l'Andalousie. De ce côté-ci des Pyrénées, L'Association Andalouse Alhambra d'Avignon reconnue par le Gouvernement Autonome Andalou comme « Communauté Andalouse sise hors des frontières de l'Andalousie » s'associe à cette célébration avec son Festival Andalou. Le public est convié à participer à de nombreux spectacles et manifestations organisés en collaboration avec le Centre Social « La Fenêtre » du 14 au 30 mars 2025. La Ville d'Avignon est partie-prenante avec sa deuxième édition de la Semaine Espagnole du 21 au 29 mars 2025 dans le cadre de Terre de Culture 2025 qui célèbre les 25 ans d'Avignon Ville Européenne de la Culture.

Mais laissons la parole à Isam Ifghallal, président du Festival Andalou : « La musique arabo-andalouse et le flamenco sont connus pour leur capacité à transmettre des émotions intenses, allant de la joie et l'exaltation à la tristesse et la mélancolie. (...) Ce projet représente pour les organisateurs du Festival Andalou une occasion précieuse de célébrer la richesse de la diversité des expressions musicales du monde en encourageant le dialogue interculturel et la collaboration artistique à la préservation et à la revitalisation de ses traditions musicales tout en les faisant découvrir à un large public. Ce n'est vraiment pas de trop dans le climat international actuel ! »

Lors de sa création en 2001, le Festival Andalou durait trois jours et se limitait à Avignon. Aujourd'hui, il s'étale sur quinze jours et, géographiquement, sur cinq communes du Vaucluse et une ville de la Région PACA, Aix en Provence. C'est dire son écho, son succès autant que sa pertinence.

Comme à son habitude le Festival proposera bien sûr du chant, de la musique et de la danse dans une programmation large et attirante (cf. lien ci-dessous) mais aussi des spectacles jeune public, du théâtre musical, des projections de films dont le fameux *Paco de Lucia, légende du Flamenco* au cinéma Vox, une exposition mixte des photos d'Alain Scherer et des peintures d'Ismaël Costa, des stages et classes magistrales de flamenco, des animations de rue comme des soirées Hora Bodega ou un défilé de chevaux avec cavaliers et attelages accompagnés de danseuses et danseurs de sévillanes, et bien sûr, des saveurs du sud comme aux Halles d'Avignon où une recette espagnole sera concoctée par un chef et proposée à la dégustation du public.

Saluons la formidable énergie et l'efficace organisation de Béatrice Valero, Présidente de l'Association Andalouse Alhambra d'Avignon mais aussi l'implication du chanteur flamenco Luis de la Carrasca, véritable âme artistique du Festival. ¡ Vamos !

*Jean-Pierre Haddad*

**Festival Andalou, du 14 au 30 mars 2025, 84000 Avignon et ailleurs.**



05 mars 2025

**24<sup>e</sup> FESTIVAL  
ANDALOU**  
DU 14 AU 30 MARS 2025

Avignon - Caumont-sur-Durance  
Isle-sur-la-Sorgue - Le Thor - Orange  
Aix-en-Provence

**AVIGNON  
LA SEMAINE  
ESPAGNOLE**  
21 > 29 MARS 2025

FLAMENCO  
MUSIQUE  
RUMBA-SEVILLANE  
ART VOCAL  
DANSE  
THÉÂTRE MUSICAL  
SPECTACLE  
JEUNE PUBLIC  
CINÉMA  
EXPOSITION  
ATELIERS  
MASTER CLASS  
DÉFILE ÉQUESTRE  
GASTRONOMIE  
DIA DE FIESTA

04 90 86 60 57  
[www.lefestivalandalou.com](http://www.lefestivalandalou.com)

AVIGNON Ville d'accueil  
RÉGION SUB  
GRAND AVIGNON  
dici Youcuse

4117 - photo: A. Albert / Scherzer

AVIGNON, L'ISLE-SUR-LA SORGUE, LE THOR...

# Festival andalou : l'amour du flamenco mais pas que

Du 14 au 30 mars, la 24<sup>e</sup> édition de ce rendez-vous pluridisciplinaire anime cinq villes vauclusiennes et fait halte, pour la première fois, à Aix-en-Provence.

**I**nstitution du vivre-ensemble culturel, le Festival andalou revient pour plus de deux semaines de fête intergénérationnelle, autour de Luis de la Carrasca, directeur de la programmation, Isam Ifghallal, président de l'évènement, et Béatrice Valero, présidente de l'association Andalouse Alhambra. Au programme de cette 24<sup>e</sup> édition, musique et danse, bien entendu, mais aussi des spectacles pour le jeune public, des projections de films, des stages et master-class, des ateliers de pratique artistique, sans oublier la gastronomie, chère aux organisateurs.

Au-delà d'Avignon, où est né le festival, extra-muros, plusieurs sites accueilleront ces temps forts, de Caumont-sur-Durance à L'Isle-sur-la Sorgue, en passant par Le Thor, Orange et même cette année Aix-en-Provence pour une master class de danse Flamenco.

### De trois à quinze jours

Le festival Andalou a été créé en 2001 avec un partenaire privilégié, le centre social La Fenêtre (Avignon). Depuis, il n'a cessé de croître, notamment sur la durée. A ses débuts, c'était trois jours seulement. En 2025, le festival s'étale sur quinze jours! Géographiquement parlant, Béatrice Valero et ses companeros s'éloignent cette année du Vaucluse.

"Nous organisons en collaboration avec le festival Méditerranée une master-class de danse flamenco le 22 mars à Aix en



Pour cette 24<sup>e</sup> édition du festival andalou, le spectacle "Les cœurs andalous" est attendu le 22 mars au Théâtre du Balcon, à Avignon. /PHOTO DR

**Provence à La bastide Granet.**  
Une coordinatrice qui cite Wadid Ben Selim : "la musique est la plus belle des langues, elle survole les différences et n'a qu'un seul objectif : enchanter."

### D'Avignon à Orange

Le 14 mars, au complexe socio-culturel de La Barbière (Avignon), ce sera une carte blanche à la chorégraphe Chely la Torito pour un pur moment de poésie. Le 15 mars au théâtre Episcène (Avignon), *Al Andalus de la Péninsule Ibérique* célébrera la musique arabo-andalouse ainsi que l'ambiance authentique d'un tablao flamenco le 16 mars au théâtre du Sablier, à Orange.

### Des photos et du show

Du 20 au 30 mars, l'exposition de photographies et de peintures d'Alain Scherer et Ismaël Costa mettra en lumière l'art inspiré par l'Andalousie, à l'église des Cordeliers à Avignon. Le spectacle *Les cœurs andalous*, mêlant chant, musique et danse flamenco est programmé le 22 mars au Théâtre du Balcon (Avignon), tandis qu'Antonio Perujo proposera une performance de danse, chant et musique le 25 mars avec *Te vienes ?* au théâtre Golovine (Avignon) et le 28 mars à 20h30 au Rouge Gorge (Avignon). Enfin, le 29 mars à l'auditorium Jean Moulin au Thor, *Noche de arte flamenco* sera le point

d'orgue du festival, avec une célébration de l'art flamenco sous toutes ses formes et sans frontières.

En première partie, *Momento Flamenco*, qui met en scène Luis de la Carrasca, José Luis Dominguez et Céline Daussan La Rosa Negra et en deuxième partie, la fameuse messe *Santa Misa Romani* du violoniste virtuose Yardani Torres Maiani. Le festival andalou pérennise son état d'esprit propre à cette région espagnole : travailler le lien, qu'il soit social ou culturel, au-delà des différences.

J.J.

Plus d'infos sur [www.lefestivalandalou.com](http://www.lefestivalandalou.com)



Avignon

## DL « La musique est la plus belle des langues » : le Festival andalou investit la ville

Cinéma, spectacles, soirées, stages... Du 14 au 30 mars, la 24<sup>e</sup> édition du Festival andalou fera vivre Avignon à l'heure andalouse. 16 jours d'événements autour du flamenco et de la culture arabo-andalouse Du 21 au 29 mars s'ajoutera la Semaine espagnole voulue par la Ville

Sonia Garcia Tahar - 11 mars 2025 à 19:35 | mis à jour le 11 mars 2025 à 19:35 - Temps de lecture : 3 min

« La musique est la plus belle des langues, elle survole les différences, et n'a qu'un objectif : enchanter. » En ces temps troublés, les programmeurs le martèlent : tolérance et convivialité seront les maîtres-mots de ce Festival inscrit sous le signe d'Al Andalous, qui se veut une passerelle entre les cultures.

Né dans le quartier de Saint-Chamand il y a 25 ans, le Festival qui s'étend aujourd'hui sur tout le Vaucluse n'a pas oublié ses origines. Au-delà des grands spectacles au programme, des événements conviviaux sont prévus à Avignon, à commencer par la grande soirée de pratique amateur le jeudi 27 mars, au château de Saint-Chamand : gâteaux orientaux, tapas espagnoles... Cet événement attendu par tout un quartier risque d'être particulièrement festif en cette période de ramadan.

Dès le 15 mars, les Chandalous, chorale amateur de quartier, prendront part à la soirée flamenco arabo-andalouse au théâtre Episcène, au côté d'artistes de renom.

Les enfants ne seront pas oubliés : Chely la Torito renouvelle son partenariat cette année, et carte blanche lui sera laissée pour s'approprier le complexe socio-culturel de la Barbière lors d'une performance insolite tout public le 14 mars, puis dans un moment conté réservé aux enfants de l'école primaire Pierre-de-Coubertin, ainsi que des performances auprès des élèves de la maternelle St-Exupéry.

Les nouveautés de cette édition seront une soirée de la poésie au restaurant Bab-Mansour le 19 mars, "Nuit sous le ciel de la poésie - Majdoubyatte Ramdane", ainsi qu'une "tarde de merienda" à la Maison Folie Saint-Chamand le 18 mars, autour d'un café espagnol et de chocolate con churros.

SUITE...



## **Hommage à Paco de Lucia**

Les Arts visuels sont aussi représentés dans la programmation. Une fois n'est pas coutume, l'affiche ne reprend pas une toile peinte de l'artiste mis à l'honneur, mais une photographie d'Alain Scherer. « Il est spécialisé dans la danse et fasciné par le mouvement, ces photographies avaient été retenues pour les projections sur la Maison carrée de Nîmes en 2014 et 2020 » expliquent les programmeurs. Pour le Festival andalou, il exposera une trentaine de clichés aux côtés des œuvres peintes d'Ismaël Costa du 20 au 30 mars à l'église des Cordeliers. Enfin, le cinéma Vox rendra hommage à un monstre sacré avec la projection du film Paco de Lucia, légende du Flamenco, qui sera suivi d'un débat avec Juan Carmona, figure majeure du flamenco dans notre région.

## **La Semaine espagnole fera danser Avignon**

Du 21 au 29 mars, la Ville d'Avignon s'associe au Festival andalou et réalise sa troisième édition de la Semaine espagnole, pour un total de 13 événements, essentiellement dans les rues.

Cinq "Hora bodega" sont prévues, soit autant de concerts de rue en entrée libre, tous à 18 heures : sur la place Pie le vendredi 21 mars avec le groupe Mafia Wanaca ; rue du Portail Matheron avec Nino Garcia et Niño le 26 mars ; place des Corps Saints le 27 mars avec le duo Gipsy Mariano ; place Crillon le 28 mars avec Nino Garcia et Chely la Torito, et au parc Chico-Mendes le 29 mars avec Chely, ses Flamenkitas et le groupe Gipsy Mariano.

Samedi 22 mars, de 19 h à minuit, une "Fiesta Familiale Musicale" se tiendra place du Petit Palais avec le groupe Gipsy Mariano. Une performance de flamenco se tiendra le 26 mars à 14 heures au Pré du Curé, avec Chely et ses Flamenkitas, et à 13 heures devant les halles le 29 mars danses catalanes. Le grand défilé équestre, remontera la rue de la République avec les danseuses de Campo flamenco le 22 mars. Enfin, les bibliothèques bénéficieront d'animations et les archives municipales proposeront une visite sur les liens entre Avignon et l'Espagne.

Avignon

## Le Festival andalou investit la ville

Cinéma, spectacles, soirées, stages... Du 14 au 30 mars, la 24<sup>e</sup> édition du Festival andalou fera vivre Avignon à l'heure andalouse. 16 jours d'événements autour du flamenco et de la culture arabo-andalouse Du 21 au 29 mars s'ajoutera la Semaine espagnole voulue par la Ville.

« La musique est la plus belle des langues, elle survole les différences, et n'a qu'un objectif : enchanter. » En ces temps troublés, les programmeurs le martèlent : tolérance et convivialité seront les maîtres-mots de ce Festival inscrit sous le signe d'Al Andalous, qui se veut une passerelle entre les cultures.

Né dans le quartier de Saint-Chamand il y a vingt-cinq ans, le Festival qui s'étend aujourd'hui sur tout le Vaucluse n'a pas oublié ses origines. Au-delà des grands spectacles au programme, des événements conviviaux sont prévus à Avignon, à commencer par la grande soirée de pratique amateur le jeudi 27 mars, au château de Saint-Chamand : gâteaux orientaux, tapas espagnoles... Cet événement attendu par tout un quartier risque d'être particulièrement festif en cette période de ramadan.

Dès le 15 mars, les Chandalous, chorale amateur de quartier, prendront part à la soirée flamenco arabo-andalouse au théâtre Episcène, au côté d'ar-



Isam Ifghallal (à gauche), Béatrice Valero (au centre) et Luis de la Carrasca (à droite) sont les trois vieux complices à l'origine du Festival andalou. Photo Le DL/Sonia García Tahar

tistes de renom.

Les enfants ne seront pas oubliés : Chely la Torito renouvelle son partenariat cette année, et carte blanche lui sera laissée pour s'approprier le complexe socio-culturel de la Barbière lors d'une performance insolite tout public le 14 mars, puis dans un moment conté réservé aux enfants de l'école primaire Pierre-de-Coubertin, ainsi que des performances auprès des élèves de la maternelle St-Exupéry.

Les nouveautés de cette édition seront une soirée de la poésie au restaurant Bab-Mansour le 19 mars, "Nuit sous le ciel de la poésie - Majdoubyat-

te Ramdane", ainsi qu'une "tarde de merienda" à la Maison Folie Saint-Chamand le 18 mars, autour d'un café espagnol et de chocolate con churros.

### Hommage à Paco de Lucia

Les Arts visuels sont aussi représentés dans la programmation. Une fois n'est pas coutume, l'affiche ne reprend pas une toile peinte de l'artiste mis à l'honneur, mais une photographie d'Alain Scherer. « Il est spécialisé dans la danse et fasciné par le mouvement, ces photographies avaient été re-

tenues pour les projections sur la Maison carrée de Nîmes en 2014 et 2020 » expliquent les programmeurs. Pour le Festival andalou, il exposera une trentaine de clichés aux côtés des œuvres peintes d'Ismaël Costa du 20 au 30 mars à l'église des Cordeliers. Enfin, le cinéma Vox rendra hommage à un monstre sacré avec la projection du film *Paco de Lucia, légende du Flamenco*, qui sera suivi d'un débat avec Juan Carmona, figure majeure du flamenco dans notre région.

● **Sonia García Tahar**

Programme complet et rens. : [www.lefestivalandalou.com](http://www.lefestivalandalou.com) ou 04 90 86 60 57

### L'Info en + ► La Semaine espagnole fera danser Avignon

Du 21 au 29 mars, la Ville d'Avignon s'associe au Festival andalou et réalise sa troisième édition de la Semaine espagnole, pour un total de 13 événements, essentiellement dans les rues. Cinq "Hora bodega" sont prévues, soit autant de concerts de rue en entrée libre, tous à 18 h : sur la place Pie le vendredi 21 mars avec le groupe Mafia Wanaca, rue du Portail Matheron avec Nino Garcia et Niño le 26 mars, place des Corps Saints le 27 mars avec le duo Gipsy Mariano, place Crillon le 28 mars avec Nino Garcia et Chely la Torito, et au parc Chico-Mendes le 29 mars avec Chely, ses Flamenkitas et le groupe Gipsy Mariano. Samedi 22 mars, de 19 h à minuit, une "Fiesta Familiar Musical" se tiendra place du Petit Palais avec le groupe Gipsy Mariano. Une performance de flamenco se tiendra le 26 mars à 14 h au Pré du Curé, avec Chely et ses Flamenkitas, et à 13 h devant les halles le 29 mars danses catalanes. Le grand défilé équestre, remontera la rue de la République avec les danseuses de Campo flamenco le 22 mars. Enfin, les bibliothèques bénéficieront d'animations et les archives municipales proposeront une visite sur les liens entre Avignon et l'Espagne. ● S.G.T.

# MICHEL FLANDRIN



13 mars 2025

*Le Flamenco c'est une thérapie*, assure Luis de la Carrasca. Installé en France en 1991, Luis est né à Grenade, capitale de l'Andalousie, visitée au fil des siècles par les carthaginois, les romains et les Zirides de culture musulmane.

Voilà près de 25 ans que, aux côtés de Béatrice Valéro, l'auteur, compositeur, cantautor conduit le **Festival andalou**. Réparti sur plusieurs communes du Vaucluse, l'évènement donne à partager les mutations du Flamenco et l'ouverture d'esprit de la culture andalouse.

Comme chaque année, le programme associe musique, danse, chants mais également cinéma, conférence, exposition et bonne chère. Se combinent par ailleurs travaux d'ateliers et performances professionnelles.

Le courant arabo-andalou sera honoré en ouverture, grâce à la voix, le oud et les musiciens de **Fouad Didi** (15 mars Théâtre Episcène), puis vers des dernières soirées (le 28 mars Rouge Gorge) par les chants populaires de Méditerranée délivrés par la compagnie **Rassegna**. La tradition flamenca aura toute sa place lors des concerts accueillis par le Théâtre du sablier d'Orange (16 mars) et la chapelle Saint-Symphorien de Caumont-sur-Durance (23 mars).

Le théâtre musical n'est pas en reste. Complice de Luis de la Carrasca sur *Carmen Flamenco*, la mezzo-soprano Magali Paliès co-signe **Les Cœurs Andalous** (photo), inspiré des *Roses Fauves*, roman de Carole Martinez (22 mars Théâtre du Balcon).

Comme le veut la tradition, le **Festival Andalou** se terminera le 29 mars à l'Auditorium du Thor. Conçue en diptyque, **La Noche De Arte Flamenca** réunira Luis de la Carrasca et le violoniste Yardani Torres Maiani. Au **Flamenco Vivo, 3 généraciones**, succédera la **Santa Missa Romani**, où l'ensemble vocal *Musicatreize* rejoindra les instrumentistes, chanteurs et danseurs.

Avec **Te vienes ?** (photo), Antonio Perujos tisse une exploration de la danse flamenca (25 mars Théâtre Golovine).

Le maître guitariste Paco de Lucia (1947-2014) est au centre du documentaire-portrait projeté le 26 mars au Ciné Vox. **Les Couleurs Flamenca** photographiées par Alain Scherer ou tracées par Ismaël Costa se partagent, du 20 au 30 mars, les murs de la Chapelle des cordeliers.



Vaucluse

## **DL** Le Festival Andalou, au croisement des cultures et des époques jusqu'au 30 mars

Le Festival Andalou s'ouvre à partir de ce vendredi 14 mars. Pendant deux semaines, la culture andalouse sera mise à l'honneur dans six communes avec plusieurs événements.

Sonia Garcia Taher - 13 mars 2025 à 11:32 | mis à jour le 13 mars 2025 à 11:36 - Temps de lecture : 2 min

Avec pas moins de 19 événements programmés sur cinq communes du Vaucluse et aussi à Aix-en-Provence, la 24e édition du Festival Andalou va battre son plein, du vendredi 14 au dimanche 30 mars. Avignon, Orange, Caumont-sur-Durance, L'Isle-sur-la-Sorgue et Le Thor accueilleront une programmation que l'association andalouse Alhambra souhaite riche et variée, avec « des artistes qui osent un croisement sans frontière, pour nous enchanter ».

Car au cœur de ce festival né il y a 25 ans dans le quartier avignonnais de Saint-Chamand, le maître mot demeure la tolérance : « La vraie, celle qu'on partage », assurent les programmeurs. En tête d'affiche, le violoniste virtuose et compositeur d'origine gitane Yardani Torres Maiani est très attendu avec sa toute dernière création, une Misa Santa Romani inédite. Magnifiée par l'ensemble Musicatreize et des artistes de flamenco, elle aura lieu sur la scène de l'auditorium Jean-Moulin au Thor, pour une Noche de arte flamenco, le 29 mars.

### **Théâtre musical, flamenco et de multiples concerts**

Mais d'autres pépites attendent le public, comme Les Cœurs andalous au théâtre du Balcon le 22 mars à Avignon, un théâtre musical à mi-chemin entre Lorca et Almodovar, avec la très remarquée chanteuse lyrique Julie Paliès, ainsi que En Casa de los Bolecos au théâtre du Chien qui fume le 21 mars à Avignon, un spectacle de chant, musique et danse flamenco interprétée par une seule et même famille de six membres. L'ancien couturier devenu danseur Antonio Perujo apportera son élégance dans Te vienes ? au théâtre Golovine, à Avignon également le 25 mars.

À Orange, c'est au Théâtre du sablier, partenaire de toujours, qu'aura lieu le Tablao flamenco le 16 mars avec des artistes d'exception : Anton Fernandez à la guitare, Cristo Cortés au chant et Delya Sofia à la danse, notamment. Quant à la chapelle Saint-Symphorien de Caumont-sur-Durance, elle verra résonner les notes du trio guitares Maestrio, au croisement de la musique classique, du jazz manouche et du flamenco.

Enfin, en ce mois de ramadan, la part belle est laissée à la musique arabo-andalouse, avec Al Andalus de la péninsule ibérique, le 15 mars au théâtre Episcène à Avignon, qui promet une fusion unique entre flamenco et musique arabo-andalouse, sous l'égide de Fouad Didi. Ce maître reconnu de la musique arabo-andalouse revient également avec la Compagnie Rassegna le 28 mars au théâtre du Rouge gorge pour Luna llena, avec des chants populaires de Méditerranée. Enfin, le Sonograf accueillera au Thor le DJ Juan Cortes pour un Dia de fiesta en clôture du Festival Andalou, le 30 mars.

## Vaucluse

# Le Festival Andalou, au croisement des cultures et des époques jusqu'au 30 mars

Le Festival Andalou s'ouvre à partir de ce vendredi 14 mars. Pendant deux semaines, la culture andalouse sera mise à l'honneur dans six communes.

Avec pas moins de 19 événements programmés sur cinq communes du Vaucluse et aussi à Aix-en-Provence, la 24<sup>e</sup> édition du Festival Andalou va battre son plein, du 14 au 30 mars. Avignon, Orange, Caumont-sur-Durance, L'Isle-sur-la-Sorgue et Le Thor accueilleront une programmation que l'association andalouse Alhambra souhaite riche et variée, avec « des artistes qui osent un croisement sans frontière, pour nous enchanter ».

Car au cœur de ce festival né il y a 25 ans dans le quartier avignonnais de Saint-Chamand, le maître mot demeure la tolérance : « La vraie, celle qu'on partage », assurent les programmeurs. En tête d'affiche, le violoniste virtuose et

compositeur d'origine gitane Yardani Torres Maiani est très attendu avec sa toute dernière création, une *Misa Santa Romani* inédite. Magnifiée par l'ensemble Musicatreize et des artistes de flamenco, elle aura lieu à l'auditorium Jean-Moulin au Thor, pour une *Noche de arte flamenco*, le 29 mars.

### ● Théâtre musical, flamenco et concerts

Mais d'autres pépites attendent le public, comme *Les Cœurs andalous* au Balcon le 22 mars à Avignon, un théâtre musical à mi-chemin entre Lorca et Almodovar, avec la très remarquée chanteuse lyrique Julie Paliès, ainsi que *En Casa de los Bolecos* au Chien qui fume le 21 mars à Avignon, un spectacle de chant, musique et danse flamenco interprété par une seule et même famille. L'ancien couturier devenu danseur Antonio Perujo apportera son élégance dans *Te vienes ?* au théâtre Golovine, à Avignon également le



L'exposition de photographies d'Alain Scherer, *Couleurs flamencas* accompagnera le Festival andalou du 20 au 30 mars. Photo Alain Scherer

25 mars.

À Orange, c'est au Théâtre du Sablier, partenaire de toujours, qu'aura lieu le *Tablao flamenco* le 16 mars avec des artistes d'exception : Anton Fernandez à la guitare, Cristo Cortés au chant et Delya Sofia à la danse, notamment. Quant à la chapelle Saint-Symphorien de Caumont, elle verra ré-

sonner les notes du trio guitares Maestro, au croisement de la musique classique, du jazz manouche et du flamenco.

Enfin la part belle est laissée à la musique arabo-andalouse, avec *Al Andalus de la péninsule ibérique*, le 15 mars au théâtre Episcène à Avignon, sous l'égide de Fouad Didi. Il revient aussi avec la C<sup>te</sup> Rasse-

gna le 28 mars au Rouge Gorge pour *Luna Ilena*, avec des chants populaires de Méditerranée. Enfin, le Sonograf accueillera au Thor le DJ Juan Cortes pour un *Día de fiesta* en clôture du Festival Andalou, le 30 mars.

● **Sonia Garcia Tahar**

www.lefestivalandalou.com ou 04 90 86 60 57.



## FESTIVAL ANDALOU : AL ANDALUS, DE LA PENINSULE IBERIQUE

Spectacle présenté par Fouad Didi et la chorale Chandalous (84) vu au théâtre Episcène à Avignon le 15 mars 2025, dans le cadre du 24ème Festival Andalou

Genre : Chant et danse flamenco

Violon et Chant arabo-andalou : Fouad Didi

Mandole : Farid Zebroune

Qanûn : Amine Benabid

Derbouka : Youssef Kasbadji

Tambourin : Majid Sebillot

Danse flamenco : Chely La Torito

Guitare flamenco et chant : Nino Garcia

Et les 16 chanteuses et chanteurs de la Chorale Chandalous

Genre : musique et danse

Public : tout public à partir de 8 ans

Durée : 2h

La réunion de courants musicaux aussi puissants que la musique Arabo-Andalouse et le Flamenco, avec pour liens communs le partage, la tolérance et l'amour, ne peut que nous emporter.

Ce spectacle, présenté dans un « petit » théâtre, avec une scène encombrée de pupitres et nourrie dans sa seconde partie de 16 chanteurs accompagnant nos 6 musiciens et une danseuse, nous a encore rapprochés : la ferveur et l'enthousiasme du public étaient bien palpables.

En première partie, les musiciens nous ont transportés dans des chants parfois ancestraux, parfois modernes. L'émotion du maître d'oeuvre Fouad Didi à la lecture de ses poèmes, la vigueur des refrains souvent repris par le public, nous ont rappelé la nécessité d'un dialogue interculturel et d'une collaboration artistique que seule la musique peut apporter aux peuples, aussi différents soient-ils.

Le message était clair : l'amour entre les peuples, le partage et la tolérance sont les seules réponses à apporter au chaos actuel qui divise notre civilisation.

Une très belle prestation de tous ces artistes de grand talent, généreux et habités

Evelyne Karam



17 mars 2025



## Tablao Flamenco

Théâtre du sablier

37 Cours A. Briand Orange

Dimanche 16 mars 2025 à 17h

Une soirée flamboyante avec "Tablao Flamenco"

Il est des lieux qui se sentent un peu isolés, comme le précise Carole Montagner, la directrice du joli théâtre du Sablier à Orange. Pourtant, beaucoup d'actions culturelles et associatives s'y passent. Hier, et comme chaque année, le public fidèle a rempli la salle pour un spectacle de flamenco. Il s'agit du 24ème festival andalou, porté avec passion par l'association Alhambra et sa présidente Béatrice Valéro, qui a bien compris qu'il fallait amener ce festival dans plusieurs lieux de notre région.

Une belle fin d'après midi passée avec Tablao Flamenco ! Ce fut une explosion de rythmes, d'émotions et d'énergie pure. Tablao Flamenco, c'est un voyage en Andalousie sans quitter son fauteuil, une immersion totale dans cet art envoûtant où chaque note, chaque geste raconte une histoire.

Cristo Cortès, au chant, a immédiatement capté l'attention du public. Sa voix puissante et habitée porte l'âme du flamenco, tantôt vibrante de douleur, tantôt éclatante de joie. Sa voix, puissante et habitée, porte l'essence du cante jondo, cette forme de chant flamenco qui plonge dans les racines gitanes et andalouses de l'art. Impossible de rester insensible face à une telle intensité !

À ses côtés, Anton Fernandez, guitariste virtuose, a su impressionner malgré une petite mésaventure : un problème d'ongle l'a parfois gêné pour accorder sa guitare, provoquant quelques rires complices dans la salle. Mais loin de le déstabiliser, il a su en jouer, ajoutant une touche d'humanité et de proximité avec le public. Sa guitare raconte une histoire à part entière, oscillant entre délicatesse et fougue, soulignant l'émotion brute du chant et de la danse.

Juan Manuel Cortés, aux percussions, a insufflé un rythme entraînant tout au long du spectacle. Son cajón semblait battre comme un cœur vivant, pulsant au rythme des palmas.

Et puis, il y a eu la révélation de la soirée : Delya Sofia qui du haut de ses 23 ans, cette jeune danseuse a littéralement enflammé la scène ! Gracieuse, fougueuse, elle a captivé chaque spectateur avec son énergie débordante et son interprétation habitée. On pouvait lire la passion dans son regard et ressentir l'intensité de chaque mouvement. Elle ne se contente pas d'exécuter des pas : elle raconte une histoire, fait vibrer les cœurs et captive le regard.

SUITE...



17 mars 2025



Tablao Flamenco , c'est aussi cette interaction magique entre les artistes et le public. Ici, pas de distance froide ou de spectacle figé : tout est vivant, vibrant. On tape dans les mains, on retient son souffle, on se laisse emporter.

Moment surprise et plein d'émotion : à la fin du spectacle, les musiciens ont fait venir Luis de la Carrasca sur scène qui nous a fait le bonheur de chanter avec sa voix que l'on adore. Une touche finale qui a transporté le public dans une ferveur partagée.

La soirée s'est ensuite terminée par le pot de l'amitié, un moment convivial et chaleureux où artistes et spectateurs ont pu échanger, prolongeant ainsi cette belle énergie festive.

Le théâtre du Sablier a résonné de joie et d'émotions, rappelant que le flamenco est bien plus qu'une danse ou un chant : c'est une célébration de la vie, une expression brute et sincère des sentiments humains.

Tablao Flamenco a offert une soirée chaleureuse et haute en couleurs, prouvant une fois de plus que le flamenco a toute sa place, même loin de l'Andalousie. C'est une immersion totale dans l'âme flamenca, une soirée marquée par l'intensité, la virtuosité et la passion. Un hommage vibrant à un art qui, bien que rattaché à ses racines, ne cesse d'évoluer et de captiver les générations.

Une parenthèse enchantée, un moment hors du temps, et surtout, un rendez-vous à ne pas manquer l'année prochaine !

Fanny Inesta

Avec : Anton Fernandez (guitare)

Cristo Cortés (chant)

Juan Manuel Cortés (percussions)

Deyla Sofia (danse)

Photos Fanny Inesta



18 mars 2025



## FLAMENCO POR UN POETA

Théâtre du Sablier  
37 cours Aristide Briand  
Orange  
Le 16 mars à 17h

### **Excellent**

Dans la chaleur du cadre intime du théâtre du Sablier, dans cet espace juste pour les pieds de la danseuse, derrière la voix de Christo Cortes, la guitare d'Anton Fernandez et les percussions de Juan manuel Cortes, la danseuse Delya Sofia prend toute sa place avec grâce et énergie.

Tous les quatre sont excellents, donnant le meilleur du flamenco, un flamenco hondo.

Delya Sofia, jeune danseuse a une réelle maîtrise de sa danse avec un taconéo incisif. Elle a beaucoup de grâce et une gestuelle aboutie.

Il est clair que ce groupe choisi par Luis de La Carrasca est un groupe confirmé porteur de l'âme flamenca.

Le percussionniste manie avec précision le cajon, le guitariste bien qu'empêtré dans ses ongles et ses cordes a su nous donner de beaux morceaux de guitare.

Le chanteur Christo Cortes tirait à lui toute l'âme flamenca de sa voix sure et chaude.

On a eu beaucoup de plaisir à les entendre et à les voir.

La danseuse encore jeune a une maturité remarquable dans sa danse, elle porte avec justesse l'âme du flamenco profond qu'elle exprime avec force. Il s'agit bien d'un flamenco profond, soutenu par la danse et le chant et porté par les musiciens autour de la danseuse.

Ce fut une belle soirée où la salle archi-comble du Sablier ne respirait que d'un seul souffle qui se calquait sur le rythme des musiciens.

Il est vrai qu'il n'y a de flamenco que quand celui-ci est profond et porté par musiciens et danseurs en harmonie.

Jean Michel Gautier

Flamenco por un poeta  
Création artistique et Chant Luis de la Carrasca :  
Guitare José Luis Dominguez  
Danse Ana Pérez et Kuky Santiago  
Création lumières Damien Gandolfo  
Régisseur Son Aurélien Dalmasso



22 mars 2025



En Casa de Los Bolécos

Théâtre du Chien qui fume  
75 Rue des teinturiers Avignon  
Vendredi 21 Mars à 20H

Si les rues d'Avignon étaient désertes en ce vendredi pluvieux, le Théâtre du Chien qui Fume, lui, débordait de vie. Pas un strapontin de libre, pas un souffle qui ne vibre à l'unisson de ce moment d'exception. Et comme le public a eu raison de braver la pluie ! Assister à En Casa de Los Bolecos, c'est se rendre au-delà d'un spectacle, c'est franchir le seuil d'un foyer où le flamenco est une empreinte indélébile, un héritage qui se transmet avec ferveur de génération en génération.

Luis de la Carrasca, figure emblématique du flamenco en France, a orchestré cette rencontre avec une générosité et une sincérité profondes. Il les connaît depuis toujours, a vu grandir certains d'entre eux, et lorsqu'il en parle, on perçoit toute l'importance que cette famille possède à ses yeux. Il ne propose pas seulement une représentation, il nous ouvre les portes d'une veillée familiale, où le chant, la danse et la guitare sont des élans du cœur, des fragments d'âme livrés à nu. Loin des artifices, ici, tout est authenticité : une force brute, viscérale, où chaque note, chaque frappe de pied résonne comme un cri du sang et de la mémoire. On le remercie d'offrir ce partage intime, cette histoire vibrante où générosité, transmission et amour s'entrelacent avec intensité. En casa de Los Bolecos est une immersion totale dans un univers où le flamenco est bien plus qu'une expression artistique! C'est un souffle vital, un pilier identitaire entretenu avec une ferveur immuable depuis quatre générations.

Sur scène, trois générations, une dynastie de gitans de Marseille tissent un tableau d'une puissance inouïe, nous rappelant que le flamenco ne se transmet pas uniquement par la technique, mais par l'héritage, la mémoire et le lien filial. Le jeune prodige de la famille Pepe Gomez, à peine sorti de la petite enfance, manie déjà la guitare avec une aisance impressionnante, promesse d'un avenir flamboyant. Aux cordes, Manuel et Luis Gomez soutiennent avec une précision magistrale les voix puissantes de Manuel Gomez et Justo Eleria, tour à tour plaintives et exaltées, capturant l'essence du cante jondo, ce chant profond qui puise aux racines du duende et de l'âme andalouse. Nous vibrons à l'unisson, portés par le rythme envoûtant du percussionniste, qu'il joue sur son cajón ou une percussion africaine...

Mais En casa de Los Bolecos s'élève encore davantage grâce à la présence de deux artistes invités d'exception. Antonio Campos "Bocaillo", immense chanteur du Tablao Flamenco Cordobés de Barcelone, insuffle une intensité qui nous saisit aux tripes, sa voix habitée creusant jusqu'aux tréfonds du flamenco. À ses côtés, le danseur, ce génie Ricardo Fernandez "El Tete", à seulement 24 ans, illumine la scène par sa fougue et sa maturité artistique hors du commun. Son zapateado fulgurant, sa gestuelle habitée et d'une précision inouïe, son charisme magnétique, son élégance... Tout en lui rappelle que le flamenco est un langage du corps, une transe, une libération de l'âme à travers le mouvement.

SUITE ...



22 mars 2025  
suite



Dans ce temple de ferveur et d'émotion, la danseuse Finine Gomez éclaire la scène de sa grâce et de son expressivité. Chaque frappe de pied, chaque regard est une déclaration, un dialogue vibrant avec la musique et le public. Par sa présence, elle sublime cet hommage à la culture flamenco.

En quittant la salle, on ne sort pas seulement d'un spectacle, mais d'un moment suspendu, d'un instant de vie partagé avec ces artistes habités par leur art. Ici, il ne s'agit pas de performance : En casa de Los Bolecos abolit la frontière entre la scène et le public. On n'assiste pas au flamenco, on le vit, on le ressent, on le partage. Plus qu'un hommage, c'est une célébration brûlante d'une tradition qui continue de vibrer avec force et fierté.

Un moment de passion pure, qui nous rappelle que le flamenco n'est pas figé dans le passé, mais un art en perpétuelle réinvention, un cri d'humanité qui traverse le temps et les âmes. À voir, à ressentir, à s'imprégner sans réserve.

Un uppercut en plein coeur qui s'est terminé par une standing ovation de tout le public.

La soirée s'est poursuivie dans une atmosphère chaleureuse et festive, autour d'une sangria savoureuse concoctée par Gérard Vantaggioli. Un instant de partage où spectateurs et artistes ont pu prolonger la soirée, immergés dans l'âme vibrante de ce festival. Une fois de plus, Béatrice Valéro a su surprendre et émerveiller par la richesse et la diversité de sa programmation, confirmant ainsi la singularité et la magie de cet événement incontournable. Il reste plein de dates à venir pour notre plus grand bonheur !

Fanny Inesta

Avec : Manuel Gomez (direction artistique et guitare)

Luis Gomez (guitare)

Pepe Gomez (guitare)

Manuel Gomez (chant)

Justo Eleria (chant)

Finine Gomez (danse)

Artistes invités : Antonio Campos « Bocaillo » (chant)

Ricardo Fernandez « El Tete » (danse)



Photos Fanny Inesta

# FESTIV'AVIGNON



## EN CASA DE LOS BOLECOS

Dans le cadre du Festival Andalou en Vaucluse, ce vendredi 21 mars:

EN CASA DE LOS BOLECOS, Spectacle de chant, musique et danse Flamenco, avec Manuel Gómez à la réalisation artistique et guitare, Luis Gómez (guitare), Pepe Gómez (guitare), Manuel Gómez (chant), Justo Eleria (chant), Finine Gómez (danse), et artistes invités : Antonio Campos « Bocaillo » (chant) et Ricardo Fernández « El Tete » (danse), au THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME, à Avignon.

Les Bolecos sont une dynastie de gitans de Marseille originaires des terres ensoleillées d'Almería, en Espagne, où l'amour pour le flamenco s'enracine profondément dans leur culture familiale et devient un véritable art de vivre, le pilier de la famille depuis quatre générations.

Dans « En casa de los Bolecos », nous voilà invités à nous installer dans leur salon et à profiter de la vie flamenca de cette joyeuse tribu.

Assister à ce spectacle, c'est plonger dans l'intimité chaleureuse de cette famille passionnée, c'est vibrer au rythme palpitant des guitares, des chants et des frappes de pieds. Plusieurs générations sont là : le patriarche, son fils et son petit-fils sans oublier au début du spectacle un hommage à l'arrière grand-père disparu.

Les regards ne trompent pas : amour, complicité, liens de sang et de cœur. Tout y est célébration et dévouement à la musique et à la danse. On est profondément touché par l'intensité des chants interprétés de façon magistrale, on est transporté dans cette culture et ses traditions.

On notera également la présence de deux invités, artistes de renom venus de Barcelone : le chanteur Antonio Campos « Bocaillo » et le jeune danseur Ricardo Fernández « El Tete » qui ont animé de scène de façon poignante par leur force et leur élégance.

Un moment magique, hors du temps et empreint d'humanité !

**Maria Parizat**

22 mars 2025



EN CASA DE LOS BOLECOS - FESTIVAL ANDALOU

Théâtre du Chien qui Fume

84000 - Avignon

le 21 mars 2025 à 20h

Los Bolecos... une famille gitane qui a ouvert sa porte à Luis lorsqu'il est arrivé en France. Une famille qui porte en elle le flamenco. Une famille généreuse. Tout le monde baigne dans cette musique. Autour de la scène les oncles, cousins, père, grand-père, femme et enfants sont là pour vivre ces instants privilégiés.

Ils sont là au chant, aux percussions, à la guitare et à la danse.

Hier soir, deux magnifiques découvertes, un très jeune guitariste dont la virtuosité avait laissé l'âge sur le bord de la route, il a des doigts d'argent, une vraie merveille. Et un danseur, jeune lui aussi mais habité par une fougue et une précision dans ses gestes. Une façon de tourner sur scène avec les cheveux qui auréolent la figure.

La soirée a passé trop vite, cette famille est magique que ce soit à la voix ou aux instruments, ils nous embarquent dans une facilité de jeu peu commune. Les oncles sont là la note assurée, le fils à la guitare est une merveille, sa virtuosité laisse pantois. Toute la famille est présente, orchestré par un percussionniste qui martèle les tempos depuis son cajon ou une percussion africaine. Suivi par un guitariste vraie virtuose.

La famille a invité deux artistes venus de Barcelone, Antonio Campos chanteur dont on reconnaît l'expérience professionnelle et Ricardo Fernandez « el Tete » jeune danseur de 24 ans qui nous étourdi par sa virtuosité.

On assiste alors à une réunion de famille où la magie du flamenco opère, tout paraît si simple, si évident qu'ils peuvent alors laisser glisser la bride et nous porter en terre andalouse.

Ils font la fête, ils rendent hommage à leur passé, à leurs racines, ceux qui les ont portés, ils n'oublient pas qui les a faits... ils n'oublient rien, leur tribu est vivante, se régénère ouvre la porte aux générations à venir comme eux jeunes artistes.

On a pris un réel plaisir à les écouter comme à les voir. On était là autour d'eux emportés par une frénésie de musique et de danse, emportés par une explosion de joie, par une famille à la générosité exemplaire.

Un nom à ne pas oublier : Los Bolecos.

Jean Michel Gautier

En casa de los Bolecos - Festival Andalou  
direction artistique et guitare Manuel Gomez

Luiz Gomez guitare

Pepe Gomez guitare

Manuel Gomez chant

Justo Eleria chant

Finine Gomez danse

invités : Antonio Campos « Bocaillo » chant

Ricardo Fernandez « El Tete » danse



22 mars 2025

## En la casa de los Bolecos

Spectacle présenté par l'Association Andalouse Alhambra Compagnie Flamenco Vivo (84), vu au théâtre Le Chien qui Fume à Avignon le 21 mars 2025, à 20 h, dans le cadre du 24ème « Festival Andalou ».

Direction artistique : Manuel Gómez, Luis de la Carrasca

Guitare : Luis Gómez, Pepe Gómez, Manuel Gómez

Chant : Manuel Gómez, Justo Eleria, Antonio Campos

Danse : Finine Gómez, Ricardo Fernández

Genre : Chant et danse flamenco

Public : Tout public à partir de 12 ans

Durée : 2h

Sous l'égide de la Carrasca, a été présentée « En Casa de los Bolecos », une œuvre qui dévoile l'intimité d'une famille où depuis quatre générations l'art est un mode de vie. Un voyage sincère à travers la tradition, la langue et la musique.

Présentée dans le cadre du 24e Festival Andalou, cette œuvre illustre les valeurs et l'importance de la transmission culturelle et artistique au sein d'une famille. Loin d'être un simple spectacle, l'expérience invite le spectateur à pénétrer un univers entièrement méditerranéen, où les arpèges et les cadences de la guitare, ainsi que la langue espagnole, sont omniprésents. Le spectateur est comme accueilli dans la maison même de cette famille.

La première partie du spectacle met en avant la guitare, la percussion et l'héritage générationnel du flamenco, ainsi que les différentes formes qui composent ce genre musical. On peut alors apprécier des bulerías et des seguiriyas, interprétées avec beaucoup de techniques et de passion.

L'œuvre évolue au fil des interventions des membres de la famille, qui entrent en scène et s'inscrivent dans le jeu en fusionnant la musique et la danse. Chaque pas, chaque zapateado prolonge la mélodie, transformant le corps en langage. Ici, la danse ne suit pas la musique: elle la raconte, la fait vibrer et transmet l'âme du flamenco.

En tant que migrant et hispanophone, j'ai été profondément ému par cette représentation. Chaque chanson, chaque geste, portait une charge d'intimité profonde. Plus qu'un spectacle, c'était une transmission d'héritage et d'émotions, où le flamenco faisait vibrer le passé dans le présent. Cette connexion transcendait les mots, rappelant que certaines histoires se transmettent mieux par le corps et la musique que par la parole.

Ricardo BARCO

--

[Chronique réalisée dans le cadre d'un partenariat avec Avignon Université, par les étudiants du Master Culture & Communication]



Exposition de photographies  
d'Alain Scherer et peintures d'Ismael Costa  
à La Chapelle des Cordeliers  
3 rue des Teinturiers Avignon  
du jeudi 20 mars au dimanche 30 mars 2025  
Vernissage jeudi 20 mars à 18h30



Il fallait pour parfaire le riche programme du 24<sup>ème</sup> Festival Andalou, une exposition qui, non seulement ne le démerite pas mais surtout, soit un écrin au Flamenco.

Les murs de pierre de la Chapelle des Cordeliers ont offert aux photographies d'Alain Scherer et aux tableaux d'Ismael Costa, un accrochage digne du lieu dans lequel l'intime s'élève vers le sublime alors même que se ressent la puissante charge des violences de l'histoire.

Pour exposer aux Cordeliers, il faut des oeuvres d'artistes talentueux.

Elles le sont et le magnétisme opère : le regard est happé, les murs sont à leur service, ils les présentent et les font être formidablement.

Pour les deux artistes, tout est mouvement, jaillissement des formes, des corps. La mobilité les rend autres, crée l'illusion d'êtres expansés en personnages, l'esthétisme de la mise en scène et les costumes précisent l'exception, la rareté. La scène et la danse opèrent certes, mais au delà, la puissance, la fougue millimétrée parfaitement maîtrisée, le flamenco et ses dimensions insaisissables mais aussi le duende arrachent l'émotion, serrent la gorge et embuent le regard.

La musique est dans le mouvement, le geste. Les envolées des robes, la sculpturale beauté des bras prolongée jusqu'au bout des doigts, les corps en extension sont devenus dans l'objectif d'Alain Scherer des couleurs musicales saisies dans le moment sublime, comme une chance inespérée. Dans les toiles d'Ismael Costa l'élégance est prégnante. Les postures de corps de femmes surtout suggérées par les robes-mouvements parfois elles-mêmes à peine esquissées en traits-mêlés ou pointillés confettis-de-joie, sont d'une stupéfiante sensualité. Le corps devenu torche, désir de vie, joie sublime d'exister devient hommage. L'incandescence du rouge somptueux distille le nectar des battements du coeur des corps en danse qui tous savent, le prix d'une respiration, du sang passion qui s'expriment en des pas d'une danse ancestrale. Patrimoine immatériel de l'UNESCO, elle est signe qu'une culture spécifique, enracinée est à partager incontestablement.

Au coeur de la Chapelle des Cordeliers, les toiles d'Ismael Costa et les photographies d'Alain Scherer avec Couleurs Flamencas ont proposé du visuel bien rythmé. La musique des couleurs comme les mouvements sonores des corps ont, avec force, exprimé la palette de sensations et de ressentis, souvent antagonistes, de cette passion : Joie et violence, tristesse et élan de vie.

A voir absolument et à ... écouter.



Avignon

## DL Les cœurs andalous au théâtre du Balcon ce samedi

Le Dauphiné Libéré - 21 mars 2025 à 20:19 - Temps de lecture : 1 min



Dans le cadre du 24e Festival Andalou, le Balcon accueille ce samedi 22 mars, un « tourbillonnant et brûlant voyage transgénérationnel où se mêlent chant, danse et guitare, à mi-chemin entre Lorca et Almodovar ». Les femmes andalouses transmettent à leur fille aînée leurs secrets, cousus dans un cœur en tissu, avec interdiction de l'ouvrir. Lola, la dernière descendante, décide, elle, de briser le tabou et de découvrir les douloureux secrets de son aïeule. Les accents gitans et flamencos de cette histoire transgénérationnelle nous transpercent jusqu'à l'âme.

22 mars 2025

**SAINT-CHAMAND**

## Le centre social se met à l'heure andalouse



Pendant le spectacle, les enfants pourront admirer des danses sévillanes. / PHOTO R.J.

Judi 27 mars, le festival Andalou fera étape à La Fenêtre. Une belle fête autour de la culture du pourtour méditerranéen en perspective.

Né il y a 24 ans dans le quartier Saint-Chamand avec le centre social la Fenêtre, le festival Andalou sera l'invité des lieux jeudi 27 mars, à partir de 20h, pour une nouvelle soirée arabo-an-

dalouse. Une fête autour de la culture du pourtour méditerranéen et de la pratique de danse amateur.

Au programme beaucoup de flamenco avec l'association andalouse Alhambra, les enfants des centres La Fenêtre et l'espace Pluriel ; des danses sévillanes par l'association Los Amigos del Baile Sevillane de Sorgues; de la danse orientale avec la MJC de Cavaillon. Sans oublier la dégustation des saveurs mé-

diterranéennes préparées par l'atelier adultes des Femmes du centre social La Fenêtre. Une belle soirée en perspective dont l'entrée est libre et gratuite.

En attendant, le festival andalou a rencontré les enfants du centre de loisirs La Fenêtre pour leur faire découvrir, ainsi qu'à leurs parents, un spectacle sous forme de conte avec Chely Toritto à la danse et Nino Garcia à la guitare et au chant.

**Jocelyne RICARD**



Vaucluse

## DL Yardani Torres Maiani, violoniste virtuose : “Je suis personnellement attaché aux Saintes-Maries-de-la-Mer”

Passé par le Conservatoire d'Avignon, le violoniste virtuose poursuit depuis son album *Asteria* en 2019 une carrière de compositeur. Pour la 24<sup>e</sup> édition du Festival andalou, il présentera sa toute nouvelle œuvre, une *Santa misa romani* à l'auditorium Jean Moulin du Thor, pour la Noche de arte flamenco le 29 mars.

Propos recueillis par Sonia Garcia Tahar - 22 mars 2025 à 12:26 | mis à jour le 22 mars 2025 à 12:34 - Temps de lecture : 3 min

### Que représente cette *Santa misa romani* dans votre carrière ?

« Elle est un peu à part car elle n'est pas dédiée à l'instrument dont je joue, le violon. Depuis longtemps, je voulais reprendre l'idée de Django Reinhardt, une messe dédiée au peuple gitan, et qu'il voulait créer aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Mais cette œuvre s'est perdue. Je n'en reprends que l'idée. Pour le style, plus que jamais, j'ai voulu faire un pont entre les musiques écrites et la tradition orale du flamenco. La grande différence entre la musique dite classique et le flamenco, c'est surtout l'écriture. Or le flamenco a des particularités musicales et une richesse rythmique très avancée qu'il faut transcrire. De plus, c'est une œuvre d'envergure avec une vingtaine de musiciens, le choriste de l'ensemble Musicatreize et des solistes comme la mezzo soprano Tosca Helmstetter et le chanteur de flamenco Luis de la Carrasca. »

### Que demandez-vous aux musiciens qui vous accompagnent ?

« J'ai amené chacun à la limite de sa zone de confort. C'est un vrai défi pour chaque artiste car j'ai tenu à ne pas faire une succession d'éléments. J'ai travaillé à donner des éléments de flamenco à Musicatreize et des éléments de classique à Luis. »

### Cette messe a été créée en avril dernier aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Que représente pour vous cette ville ?

« Je suis personnellement attaché à ce lieu, pour lequel je voulais faire un geste créatif. Cette ville est pour moi pleine de souvenirs. J'y ai d'ailleurs été baptisé. Pour moi qui suis originaire d'Espagne, elle incarne cette spiritualité de la culture gitane. C'est le seul lieu de pèlerinage catholique qui soit principalement gitan, où les gitans s'identifient à cette vierge noire qu'est Sainte Sarah. »

### La *Santa misa romani* se fait avec danse et castagnettes. C'est un peu iconoclaste...

« Romani ne renvoie pas à l'expression latine "sancta misa romani", c'est-à-dire la sainte messe romaine, mais à la langue romani, la langue des gitans. J'ai voulu cette messe à l'image de ce qui se passe aux Saintes-Maries au mois de mai : différentes communautés du voyage se côtoient avec leurs différentes traditions musicales, du flamenco au manouche. Je reprends l'ordinaire de la messe avec le kyrie, l'agnus dei, mais j'y intercale des intermèdes. Ceux-ci s'inspirent d'éléments plus populaires et varient en fonction des lieux où l'on joue. Ici, ce sont les artistes du Festival andalou, Natalia del Palacio, José Luis Dominguez, Luis de la Carrasca...

# FESTIV'AVIGNON



Vu pour vous

LES CŒURS ANDALOUS

LES CŒURS ANDALOUS, spectacle musical d'Estelle Andrea et Magali Paliès d'après le roman Les Roses Fauves de Carole Martinez (édition Gallimard), en coréalisation avec Magali Paliès (chanteuse-comédienne), Estelle Andrea (chanteuse-comédienne), Karine Gonzalez (danseuse), Cristobal Corbel (guitariste) au Théâtre du Balcon, Avignon.

En Andalousie, les femmes perpétuent une vieille coutume. Avant de mourir, elles brodent un cœur en tissu rempli des écrits de leurs secrets. Leur fille aînée en hérite avec l'interdiction de l'ouvrir, sinon... Malédiction !

Dernière descendante de sa lignée, Lola décide de ne plus porter le poids de son histoire familiale et ose pénétrer les secrets inavoués de son aïeule, Inès Dolorès. S'ouvre alors la porte de ses origines : un jardin peuplé de fantômes, de passions contrariées, de ronces épineuses et de roses couleur de sang.

Ce spectacle nous transporte tant par sa mise en scène rythmée, la puissance et la profondeur des chants, des danses et de la guitare. Nous voilà emmenés dans ce voyage théâtral et musical, profondément féminin, aux accents gitans et flamencos.

Passion, douleur, fureur de vivre et d'aimer au féminin, transmission familiale, lien mère-fille... Ce spectacle nous transperce jusqu'à l'âme.

A voir et à revoir sans modération ! Ça tombe bien car on pourra retrouver ce spectacle pendant le festival d'Avignon !

**Maria Parizat**

## ► Des idées pour vos loisirs

### Le Thor • Le Festival Andalou à l'auditorium



Photo Alain Scherer

Dans le cadre du Festival Andalou, retrouvez *Noche de arte flamenco*, du flamenco ancestral à une sainte messe gitane le samedi 29 mars à 20 h 30 à l'auditorium Jean-Moulin du Thor. Memento Flamenco, Luis de la Carrasca, José Luis Dominguez et Cécile Daussan, convoquent les trois piliers du flamenco (chant, guitare et danse), Yardani Torres Maiani pactise avec le chant sacré.

Auditorium, 971 chemin des Estourans Le Thor. Tarifs de 10 à 25 €. Rés. 04. 90. 33. 96. 80. ou [auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr](http://auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr)



## PACO DE LUCIA LÉGENDE DU FLAMENCO

Projection du film « PACO DE LUCIA, LÉGENDE DU FLAMENCO », en coréalisation, suivi d'un débat avec Juan Carmona, au CINÉ VOX, le mercredi 26 mars à 20h.

Dernier hommage rendu au génie andalou disparu en 2014, ce documentaire réalisé par son fils retrace l'incroyable destin d'un guitariste et compositeur hors-norme, qui a fait du flamenco une musique universelle. Paco de Lucía a croisé sur son chemin les plus grands, de Sabicas à Carlos Santana en passant par le "cantaor" Camarón de la Isla. Avec les témoignages exceptionnels de Chick Corea, John McLaughin, Jorge Pardo ou encore Rubén Blades.

La projection est suivie d'un débat passionnant avec l'artiste Juan Carmona. Ce guitariste virtuose et figure majeure du Flamenco dans notre région apporte son expertise pour animer le débat. Fort de son expérience auprès des grands maîtres et de sa grande connaissance de l'œuvre de Paco De Lucia, il nous offre un éclairage précieux sur son héritage et son influence. On saisit assez vite le caractère exceptionnel de Paco De Lucia, qui, au cours de ce film, nous révèle ses forces et ses fragilités, son perfectionnisme et sa rigueur.

Un film pour les amateurs de guitare flamenco certes mais aussi pour les amateurs de vies d'artistes, à n'en pas douter !

**Maria Parizat**



Te Vienes?

Théâtre Golovine  
1 Bis rue Sainte Avignon

Et une fois encore lors de la programmation de ce 24ème festival andalou, on ne peut que remercier Luis de la Carrasca de nous faire découvrir ces pépites du flamenco, ces artistes d'exception que l'on ne connaissait pas. À chaque fois, ce sont des rencontres, des chocs artistiques, des moments de grâce que l'on savoure. Ce soir, cette soirée se déroule dans cette maison de Famille, le théâtre Golovine, dédié à la danse depuis 50 ans.

Antonio Perujo arrive sur scène comme un souffle venu d'Andalousie, portant dans ses mains une cape qui tournoie autour de lui, légère et impétueuse à la fois. Il nous offre des passes magnifiques, jouant avec le tissu comme il joue avec l'espace, sculptant l'air de mouvements amples et maîtrisés. Puis, l'image du toréador s'efface pour laisser place à un danseur en pleine métamorphose, à la grâce quasi irréelle. Son corps devient le langage d'une féminité assumée, d'une élégance rare, où chaque geste semble suspendu dans un entre-deux, entre force et délicatesse.

Mais si l'œil est happé par la beauté du mouvement, c'est aussi le son qui sidère. Ses taconéos, ces frappes précises du pied sur le sol, sont un feu d'artifice d'énergie et de rigueur qui défie la pesanteur. Et lorsqu'il s'empare des castagnettes, c'est un dialogue qui s'instaure entre lui et la musique, une virtuosité qui nous happe. Le claquement précis et rythmé de ces petits instruments semble prolonger son corps, et ajoute une dimension percussive à sa danse déjà vertigineuse. Et que dire de la beauté exécutée de ses floréos ? Ses poignets tournoient avec fluidité, traçant dans l'air des arabesques d'une infinie délicatesse, chaque mouvement semble prolonger une intense émotion. Il fait vivre la musique, il en devient un instrument à part entière. Chaque tableau révèle une facette nouvelle de Antonio Perujo, soulignée par des changements de costumes, comme autant de reflets d'une identité insaisissable.

Car ce flamenco-là s'affranchit des dogmes. Chaque composition puise dans l'essence même du flamenco tout en ouvrant d'autres chemins.

Le talentueux violoniste Marc Crofts l'enveloppe d'un souffle inattendu, la voix de la chanteuse Yolanda Almodovar avec sa voix puissante ajoute chaleur et émotion, et Miguel Calatayud à la guitare tisse la trame sur laquelle tout repose. Leur palmas rythment la scène avec précision, donnant à la danse cette pulsation organique, ce battement de cœur flamenco qui saisit et enivre. L'ensemble respire avec une liberté précieuse, un souffle qui fait qu'au moment où le rideau tombe, on voudrait que jamais il ne se referme.

Photos Fanny Inesta



Fanny Inesta

Avec : Antonio Perujo (Danse)  
Miguel Calatayud (Guitare)  
Yolanda Almodovar (Chant)  
Marc Croft (Violon)



26 mars 2025



¿TE VIENES ?  
Théâtre Golovine  
20h le 25 mars 2025  
Festival Andalou  
Avignon

Une compagnie venue de Suisse c'est plutôt rare, mais le père d'Antonio s'est expatrié en suisse et sa famille aussi.

Une proposition d'Antonio Perujo qui a créé son école en Suisse. On baigne cependant dans un flamenco traditionnel pur.

Il utilise les palomitas avec grâce, et un taconeo bien nourri. Avec quelle délicatesse il joue des castagnettes, donnant le mieux de cet instrument comme jamais je n'avais entendu jouer ainsi.

Le trio qui l'accompagne est parfait, une chanteuse à la voix puissante donne la structure, une guitare présente et délicate assure le corps et enfin un violon qui participe de manière exceptionnelle en apportant une touche élégante.

Antonio a un jeu délicat, précis ... Ce qui m'a frappé ce sont ses attitudes très féminines quand il danse, maniant le taconeo, les palmas et les castagnettes avec une belle dextérité. Il va dans la précision du floreo et du braceo. C'est étonnant cette manière de danser, spontanée et délicate.

Un récital très original où tout est à sa place, où le taconeo et les mouvements de mains et de bras sont là avec délicatesse portés par un danseur qui dans sa fougue n'oublie pas la précision de ses gestes.

La salle du théâtre Golovine, haut lieu de la danse depuis cinquante ans résonnait dans un accord parfait.

La salle était remplie et les spectateurs étaient en phase avec le danseur. Une très belle soirée que l'on n'oubliera pas.

Jean Michel Gautier

¿Te vienes?  
avec Antonio Perujo à la danse  
Miguel Calatayud à la guitare  
Yolanda Almodovar au chant  
Marc Croft au violon

**Fanny Inesta, chroniqueuse indépendante**  
**Publication Facebook**  
**Réflexion sur le film Paco De Lucia**

Hier soir, au cinéma le Vox d'Avignon et dans le cadre du Festival Andalou nous avons eu la joie de voir le documentaire, "Paco De Lucia, légende du Flamenco" réalisé par son fils. Ce documentaire évite l'hagiographie pour livrer un portrait rigoureux et sensible du guitariste qui a redéfini le flamenco. À travers des images d'archives et des entretiens, le film éclaire son travail obsessionnel, sa quête d'absolu et sa capacité à transcender les frontières stylistiques. Voir Paco de Lucía en concert, fulgurant, rappelle qu'il ne fut pas seulement un virtuose, mais un architecte sonore ayant imposé une vision.

Le débat qui a suivi, animé par Juan Carmona, a enrichi la soirée en apportant un éclairage musical et historique sur l'héritage de Paco de Lucía. Profondément respectueux du maestro, Carmona a su décortiquer son style, son apport aux harmonies flamencas et son influence sur plusieurs générations de musiciens. Les échanges avec le public ont témoigné d'une fascination intacte pour son œuvre : techniques novatrices, dialogue entre tradition et modernité, place du flamenco dans le monde... Autant de questions auxquelles Carmona a répondu avec précision et passion, prolongeant la réflexion amorcée par le film. Une discussion à la hauteur du sujet, érudite et stimulante. Une très belle soirée, Merci à Béatrice Valéro et à Luis de la Carrasca de nous l'avoir offerte.



27 mars 2025



## Paco de Lucia Légende du Flamenco

Cinéma Vox Avignon  
26 Mars 2025 à 20 h

Dans le cadre du Festival Andalou , ce fut une soirée cinéma avec la présentation du film « Paco de Lucia, légende du flamenco ».Ce documentaire a été réalisé par son fils.

La projection fut suivie d'un échange avec Juan Carmona, guitariste de renom installé à Avignon qui a gagné le premier prix du concours de Madrid de Paco de Lucia en 1994. Le film est passionnant et nous permet de comprendre le guitariste et surtout l'homme avec ses doutes, ses recherches...

Juan Carmona de son côté a expliqué quels furent les apports ,et ils sont nombreux du guitariste sur la musique flamenco. Il a modifié la façon de tenir la guitare, il a introduit le cajon qui est devenu l'objet indispensable à tout groupe de flamenco.

Paco de Lucia c'est un compositeur et un guitariste au talent fabuleux.

On ne peut que louer ses compositions, ses concerts avec des musiciens de tous les continents et de bien des courants musicaux.

Que ce soit avec Carlos Santana, Al Di Meola et John McLaughlin, le cinéaste Carlos Saura, et d'autres grandes figures du flamenco telles que Camarón de la Isla, Tomatito et Antonio Gades. Chaque fois il a accepté les apports, les évolutions.

Son flamenco n'est pas figé, il est en constante évolution. Il a donné au flamenco une image positive, il a introduit le flamenco dans bien des courants musicaux.Son jeu est précis, sans faille ; il le marie à bien des musiques dans tous les pays du monde. Son flamenco est universel, appuyé sur d'autres musiques .

Juan Carmona est de la même veine que Paco, brillant guitariste prêt lui aussi à bien des fusions.

Ce fut une très belle soirée qui nous a permis de mieux connaître ce géant de la guitare.

Jean Michel Gautier

# FESTIV'AVIGNON



## LUNA LLENA

LUNA LLENA, chants populaires de Méditerranée par la compagnie Rasseгна, en coréalisation avec Bruno Allary (direction artistique, guitare flamenca, mandole, voix), Sylvie Paz (voix, percussions), Fouad Didi (violon, oud, voix), Carine Lotta (voix), Julian Babou (basse) et Nadia Tighidet (voix, percussions), au théâtre du Rouge Gorge, Avignon.

Depuis 23 ans, la Compagnie Rasseгна explore les chansons populaires de la Méditerranée, mêlant traditions séculaires, classiques des années 50 et compositions originales. Sous la direction de Bruno Allary, cet ensemble marseillais réinvente un patrimoine musical vibrant, porté par des voix et des instruments qui célèbrent la richesse des émotions humaines.

Sur scène, cinq artistes, cinq compagnons de route qui croisent leurs héritages, leurs rythmes, leur poésie et leurs mélodies et nous proposent une découverte des patrimoines musicaux de la Méditerranée avec modernité et inventivité. Ce spectacle musical se nourrit des airs qui accompagnent le quotidien des hommes et des femmes autour de cette mer riche d'histoires et de légendes. On y parle évidemment d'amour !

On découvre des chants venus de Sicile, d'Espagne, de l'ouest algérien ou d'Occitanie. On est entraîné au rythme de la guitare, des percussions, de la mandole, du violon et de l'oud, dans une symphonie interculturelle chaleureuse et joyeuse. Les chants nous transportent par leur beauté et leur intensité.

Un formidable moment où générosité et partage avec le public sont de mise et nous voilà entraînés à taper des mains, battre le rythme et à danser, avec des saveurs orientales et andalouses plus que délicieuses !

**Maria Parizat**



## « Festival Andalou d'Avignon »

Le Festival Andalou s'est clôturé le 30 mars par une grande fête populaire au Sonograp du Thor avec le DJ Juan Cortès : musique, danse et saveurs du sud. Il est donc temps de revenir sur cette édition 2025 pour en dire la richesse.

La programmation flamenca et arabo-andalouse a su diversifier les genres, les styles, les formats. Ouverture au public avec des performances in situ comme celle de Chely La Torito au Centre socio-culturel de la Barbriere au -delà de la Rocade Charles de Gaulle.

Une merienda, un goûter convivial à la Maison Folie de Saint-Chamand ou un Conte dansé flamenco pour les enfants de primaire au Centre Social La Fenêtre. Le Festival Andalou né hors les murs à Saint-Chamand en 2001, est populaire dès son origine et il a su le rester.

Au théâtre du Sablier les amateurs Tablao Flamenca, ont eu une plongée vibrante et authentique dans l'esprit du quartier Sacromonte de Grenade avec Anton Fernandez à la guitare et Cristo Cortès au chant.

Mais on a pu aussi explorer les liens profonds des deux traditions musicales que sont le Flamenco et la musique Arabo-Andalouse au Théâtre Episcène dans une soirée inoubliable où guitare, violon, percussion, cithare, chant choral et danse se sont combinés dans une fusion culturelle qui fait du bien au cœur en ces temps de pseudo « choc des civilisations ».

Le violoniste Fouad Didi, le mandoliniste Farid Zebroune, le guitariste Nino Garcia, Youssef Kasbadji à la derbouka, la danseuse Chely La Torito et les choristes de Chandalous ; tous réunis dans une même passion de la rencontre.

Pour un soir, le théâtre du Chien qui fume est devenu la Casa de los Bolecos comme si nous étions les amis de cette famille où l'art flamenco est une seconde nature. L'art musical y est vraiment un art de vivre et pas étonnant qu'à la fin du spectacle on invite ceux qui le veulent à venir danser sur la scène. Et ce n'est pas que le reste de la famille qui descend des gradins ! Dans le flamenco, les percussions se ne font aussi sur la caisse de résonance des guitares mais ce soir-là ce fut un festival de talons martelant le sol, de mains jouant des palmas et de claquement de doigts! Sans parler de la danse sur chaise ni bien sûr du chant qui avec ses longues vocalises sait faire durer la plainte ou l'allégresse.

SUITE...



## « Festival Andalou d'Avignon »

Qui imaginerait que par un clair samedi matin de mars, en périphérie de l'Isle-sur-la-Sorgue, il pouvait se tenir une classe magistrale de baile flamenco ?

Tout est possible pour le Festival andalou qui marche (ou danse) à la passion... La danseuse nimoise Céline Daussan de son nom de scène « La Rosa Negra » accueille les participantes avec enthousiasme et bienveillance. (Pas d'exclusion mais point d'hommes sur le parquet.) Par sa pédagogie douce et patiente couplée à une technique virtuose, la danseuse parvient en deux heures de temps à transmettre les bases de son art. Il y a la difficulté du rythme en douze temps, des talons frappés au sol mais aussi la grâce de la gestuelle des bras et des mains qui se termine par des dépliés et repliés de doigts pareils à des éventails. La confiance qu'inspire Céline rayonne parmi les participantes et leur donne assez de confiance en soi pour exécuter des pasos en duo au milieu d'un cercle de regards.

Lors de la grande soirée flamenca de l'auditorium du Thor en fin de festival, on a retrouvé en première partie la fascinante Rosa Negra dansant sur la voix de Luis de la Carrasca et la guitare de José Luis Dominguez. Cette jeune danseuse à la chevelure d'un noir intense possède l'intraduisible duende flamenco, quelque chose comme son âme incarnée !

En deuxième partie de cette mémorable soirée, le violoncelliste gitan Yardani Torres Maini nous a offert sa Santa Misa Romani, une œuvre polyphonique d'une grande rareté, au carrefour du pur flamenco et de la musique contemporaine. Une rencontre surprenante entre un violon, une voix soliste, une guitare, un violoncelle et l'ensemble vocal Musicatreize, sous la direction de Roland Hayrabedian.

La chapelle Saint-Symphorien de Caumont-sur-Durance est un passage obligé du Festival, pour cette édition, une autre rencontre musicale nous y attendait. Trois guitares venues de trois mondes : celle flamenca de Pierre Louyriac, celle manouche de Symon Savignoni et la guitare classique de Pierre Bernon D'Ambrosio. Un moment suspendu un peu comme si Paco de Lucia, Django Reinhardt et Narciso Yepes jouaient ensemble !

Avec Te vienes ? le danseur et chorégraphe Antonio Prujo accompagné de Miguel Calatayud (guitare) Yolanda Almodovar (chant) et Marc Croft (violon), nous offre une chorégraphie surprenante et inspirée qui reprend tout le vocabulaire flamenco mais dans un phrasé très personnel. Son style l'emporte sur la convention et il pousse son art à l'extrême. Avec puissance et élégance, il emprunte autant au pasos de la corrida, parfois avec muleta (la cape), qu'au défilé de haute couture masculine.

En final, Yolanda Almodovar nous a gratifié d'un sublime Naci en Alamo sur un timbre cristallin à faire frémir.

Tout cela n'étant qu'un aperçu de la richesse de ce festival qui ne cesse de grandir en durée et qualité.

À l'année prochaine ! Hasta el año que viene !

Jean-Pierre Haddad

# Quelques exemples sur les ondes



## Festival Andalou

24ème édition du festival andalou qui se déroule depuis le 14/03 et se tient jusqu'au 30. A travers la diversité des esthétiques et des...

RAJE



18 mars 2025

Le voyage immobile !!!



64 min



Ca bouge ici reçoit l'Association Andalouse Alhambra pour la 24e édition du Festival Andalou. Beatrice VALERO, Luis de la CARRASCA & Yardani TORRES MAIANI, de grands artistes pour nous en parler.

Droits image: Les Midis de RCF Vaucluse - Mardi

Émission · [Portrait d'ici, ici Vaucluse](#)

## Ismaël Costa, artiste peintre vaucloisien

▶ Écouter (4 min)



### 4 Émissions " Ça se passe ici! "

- interview NOCHE ARTE FLAMENCO du 29/03 2 minutes
- interview GUITARISTE VAUCLUSIEN trio guitares le maestro 2 minutes
- interview FOUAD DIDI ET LES CHANDALOUS 2 minutes
- interview Béatrice 2 TEMPS FORTS du festival 2 minutes

Émission · [Le carnet d'adresses, ici Vaucluse](#)

## Béatrice Valéro de l'association "Andalouse Alhambra" nous ouvre son carnet d'adresses en plein Festival Andalou.

▶ Écouter (39 min)



